

ARBOWEB:

L'arboriculture sur le Net

Georges Delbard : un "de La Quintinie" des temps modernes (1/2)

Georges Delbard naît en 1906 dans une modeste famille de paysans mineurs de la région minière de la Combraille bourbonnaise à Malicorne aux alentours de Commentry (Allier).



Passionné de fleurs dès sa plus tendre enfance, il en rassemble de nombreuses variétés dès l'âge de dix ans sur un lopin de terre à côté de la ferme familiale. L'économie de subsistance pratiquée à l'époque par les paysans de la région, le fait aussi s'intéresser de très près aux arbres fruitiers présents dans les potagers et champs des fermes environnantes. Son certificat d'études en poche, il entre en 1922 comme employé de bureau aux forges de Commentry, mais arrondit ses fins de mois en vendant au marché sa petite production de fleurs. En 1929, un coup de pouce du destin lui permet d'entrer aux établissements Georges Truffaut de Versailles. C'est là qu'il affine son sens inné des affaires et qu'il acquiert la conviction qu'une entreprise horticole ne peut se développer que grâce à deux vecteurs de communication auxquels il attachera une égale importance toute sa vie : un catalogue et des expositions. Des divergences de point de vue avec son supérieur hiérarchique lui valent d'être licencié et de connaître les affres du chômage. Sur le moment, la situation est très difficile à vivre. Delbard a côtoyé chez Truffaut des clients de prestige comme la reine du Portugal ou Joséphine Baker et s'est fait une véritable renommée dans les hautes sphères de l'horticulture parisienne. Mais cette mauvaise passe va se transformer rapidement en une formidable chance. Sans un sou en poche, empruntant de l'argent parmi ses connaissances, il ouvre en 1935, quai de la Mégisserie à Paris, son magasin de semences potagères et de produits du jardin à côté de la boutique d'un certain... Truffaut! Précurseur de la vente par correspondance grâce à son catalogue et réalisant des aménagements dans des résidences de clients fortunés, Georges

Delbard se fait un nom en quelques années. Une seule chose lui manque : vendre les végétaux de sa propre production.

Mais 1939 sonne le début de la seconde guerre mondiale. Georges Delbard et sa femme fuient à Malicorne en zone libre. Une employée dévouée s'occupe alors du magasin. Après le retour rapide du patron sur Paris, le magasin livre graines et plants de pommes de terre. Les Parisiens transforment chaque espace de terre en potager, chaque balconnière en jardin suspendu, leur permettant de récolter de quoi améliorer l'ordinaire en ces temps de rationnement. Grâce à un réseau de connaissances en province, Delbard devient l'unique adresse où l'on peut se procurer des aliments rares tels que oignon, ail, poireau ou marjolaine... N'arrivant plus à satisfaire une demande grandissante dans la capitale, il décide de planter ses propres arbres fruitiers. Entre 1942 et 1945, revenant chaque week-end sur ses terres de Malicorne, il fait ses premiers pas dans l'arboriculture en plantant 2 hectares de Passe-Crassane greffées sur cognassier et un demi-hectare de Reinette grise du Canada sur EM-IX. Mais on ne s'improvise pas arboriculteur du jour au lendemain. Un entre-rang de 2 m, combiné à un espacement de 60 cm entre chaque arbre, pousse les arbres à produire plus de bois que de fruits. Un arrachage de deux arbres sur trois, puis d'une ligne sur deux permettra à Delbard d'effectuer ses premières grosses récoltes. Au même moment, il édite un catalogue de graines qui lui permet de développer ce secteur d'activité et de devenir l'un des plus gros fournisseurs en France. En 1944, grâce à l'achat d'une ensacheuse automatique de marque "Colibri", il peut fabriquer 3500 sachets à l'heure. Quelques années après, il fournira plus de 3500 dépositaires en France.

En vue d'accentuer les ventes, Delbard cherche à éditer un catalogue d'arbres fruitiers. En voyant ses nombreuses photos de fruits en couleur, son éditeur lui lance : "Pourquoi, avec de telles photos, ne feriez-vous pas un livre sur les fruits et les arbres fruitiers plutôt qu'un catalogue?" Delbard relève le défi : il écrit son livre "*Les beaux fruits de France*", crée sa maison d'édition pour le distribuer et devient le père de son troisième enfant dans la même année! Préfacé par Georges Duhamel de l'Académie française, le chapitre sur la parasitologie fruitière est présenté par Roger Heim, directeur du Muséum, celui sur l'arboriculture fruitière par le professeur Léon Cuny. En 1947, "*Les beaux fruits de France*" est le premier livre d'arboriculture à reproduire des photographies de fruits en couleur (les publications en couleur antérieures étaient réalisées par reproduction d'aquarelles). Ce livre fut un tel succès qu'il propulsa instantanément les établissements Delbard à un rang international et fut la clé de

voûte de son développement ultérieur. Quelle belle revanche pour un homme qui, quelque temps auparavant, avait saisi l'occasion de la tenue du congrès de la Société Pomologique de France pour présenter son projet : il n'avait essuyé que railleries et mépris... Il faut dire qu'au même moment Louis Chasset mettait sous presse le premier tome de son "*Verger Français*" qui par souci d'économie ne comptait que des images en noir et blanc!

Le livre de Delbard se vend si bien dans le monde entier qu'en cette période de restriction d'après-guerre le papier pour son impression en vient à manquer. Il doit alors user de toute son influence afin d'obtenir une autorisation spéciale pour se ravitailler en papier. La sortie des "*Beaux Fruits de France*" est un véritable événement qui a des retombées inattendues pour l'entreprise Delbard en lui permettant d'asseoir sa notoriété et de se lancer dans la recherche technique et scientifique. S'entourant de techniciens et d'ingénieurs horticoles de haut niveau, Georges Delbard développe ses pépinières de Malicorne. Avant-gardiste et percevant les gains à tirer de la mécanisation, il fait son premier voyage aux Etats-Unis "pour voir comment ils font là-bas". Quelle n'est pas sa surprise en constatant que sa réputation due à son magnifique livre l'a précédée là-bas : le directeur de recherche de la station de Beltsville, une sommité scientifique de l'Université de Caroline du Nord, lui affirme très humblement : "En matière d'obtention de nouvelles variétés fruitières ou ornementales, il y a plus de possibilités dans *le flair du jardinier français* que dans l'énorme organisation scientifique de notre station officielle!". Delbard en tira une détermination renforcée pour mettre sur pied un programme d'hybridation fruitière dès son retour en France. Ce voyage aux Etats-Unis lui permettra de voir un pays étonnant aux réalisations exceptionnelles et de revenir à Malicorne avec des contacts et des idées. Niveau contact, Delbard ne donne pas dans le détail. Il devient un ami intime de la famille Stark, propriétaire de la fameuse *Stark Bro's Nurserie* aujourd'hui encore la plus grande pépinière au monde près de Saint-Louis dans le Missouri. Pour la petite histoire, c'est la famille Stark qui en 1914, réalisant régulièrement des concours de la meilleure pomme, découvrit la Golden Delicious apportée par un fermier du nom de A.H. Mullins. C'est cette même famille qui, quelques décennies plus tôt, découvrit par le même procédé la Red Delicious qui allait donner toute une lignée de pommes particulièrement adaptées aux goûts des consommateurs Nord-Américains.

L'un des facteurs de réussite de Delbard tient à ce qu'il n'est pas "pollué" par les études. Les techniques apprises à l'école imposent souvent qu'on n'en déroge en aucun cas et en horticulture ou en arboriculture, ceci est particulièrement vrai. Delbard n'a jamais eu d'a priori et cela lui permet

d'essayer des techniques découlant du bon sens. Certaines sont devenues depuis des innovations marquantes : la technique du greffage sur semis de l'année est l'une d'entre elles. Alors que jusqu'à présent, le porte-greffe de semis était d'abord élevé puis replacé ailleurs pour être greffé, Delbard économise un temps précieux en appliquant cette technique. Il sera vite copié par toute la profession après avoir été copieusement traité de fou un peu plus tôt! En 1950, Delbard embauche un ingénieur horticoles et lance la création variétale fruitière en créant son verger expérimental. On connaît aujourd'hui les nombreux succès de ce programme : les poires Fertilia Delbard® delwilmor, Super Comice Delbard® delbias, les pommes Delbard Jubilé® delgollune, Delbarestivale® delcorf et bien d'autres fruits aux goûts vrais et savoureux. En 1984, ce ne sont pas moins de 4627 variétés de fruits, originaires de trente-cinq pays du monde entier, qui sont passées par les pépinières Delbard pour être observées, goûtées et éventuellement hybridées. Une telle activité mérite un coup de chapeau. Quand on sait qu'il faut plus de vingt ans d'expérimentation pour lancer une nouvelle variété, on peut mesurer l'effort financier considérable que l'entreprise a consenti. Delbarestivale®, vedette du catalogue de 1973, est le résultat d'un croisement effectué en 1951! Une constatation : les réussites en matière d'hybridation sont souvent celles qui associent deux parents aux origines géographiques éloignées... La poire Delbard Première® delfrap est une hybridation dont le père est Dr Guyot et la mère Akça, une variété turque à petits fruits et ultra précoce, dont delfrap a conservé ce caractère. La pomme Delbard Jubilé®, présente dans toutes nos expositions fruitières est le résultat d'un croisement entre Golden Delicious (américaine) et Lundbytrop (suédoise). En moyenne, ce sont environ 25 combinaisons de croisements différents qui sont réalisées chaque année, soit 20000 fleurs pollinisées. Après la levée des pépins, cela représente environ 500 à 1000 hybrides par an, parmi lesquels on réalise une sélection impitoyable. Les pépinières Delbard se retrouvent de ce fait avec un roulement permanent d'environ 7000 hybrides en observation, ayant de 1 à 15 ans d'âge. Parmi eux se trouvent sans aucun doute quelques vedettes de demain...

à suivre...

F. Christnacher

(L'accès aux différents sites sera développé le mois prochain, dans la suite de cet article)

ARBOWEB:

L'arboriculture sur le Net

Georges Delbard : un "de La Quintinie" des temps modernes (2/2)

Georges Delbard n'oublie pas que la rentabilité d'une exploitation fruitière est le résultat du choix d'une bonne variété, mais aussi d'un mode de conduite adapté. Cet homme qui a pour valeurs premières l'ordre et l'organisation sera l'infatigable défenseur de son tricroisillon Delbard qu'il diffusera à ses clients producteurs de fruits en même temps que ses créations variétales. Alors qu'à l'époque tout le monde ne parle que de la haie fruitière Bouché-Thomas, Delbard vend clés en main, de la plantation en passant par la formation en tricroisillon Delbard, des milliers d'hectares de vergers dans le monde entier. Début des années soixante, en France, ce sont les Pieds-Noirs rapatriés d'Algérie qui furent ses gros clients alors qu'ils créaient dans le sud de la France de nombreuses nouvelles exploitations de production de fruits. Delbard put rapidement se servir de la rentabilité économique des vergers intensifs qu'il créait pour ses clients comme argument de vente, sa forme de conduite et ses variétés donnant de très bons rendements. Voyageur infatigable, il rencontrera personnellement et conseillera pour la politique agricole de leurs pays respectifs des gouverneurs de région en Tunisie, puis Hassan II, le roi du Maroc et Ahmed Ben Bella, premier président algérien après l'indépendance. De belles réalisations en matière de vergers suivront ces entretiens. Il sera, dès 1961, l'un des premiers chefs d'entreprise occidental à voyager plusieurs fois en U.R.S.S. où il sera reçu comme un héros. Il aura pris le temps avant de partir, de réaliser un film publicitaire sur son entreprise et ses pépinières : *"Vergers de France d'hier et d'aujourd'hui"*. Il le projettera à chacune de ses interventions, toujours copieusement applaudies. Voilà qu'en 1961, les conférences du petit jardinier-paysan de Malicorne, sont applaudies par les plus grands savants russes de l'Académie des sciences agronomiques ainsi que par toutes les sommités de l'agriculture et de l'horticulture de ce puissant pays qu'est l'Union soviétique ; Georges Delbard en tirera une fierté tout à fait légitime.

Suivront ensuite les pays d'Europe centrale comme la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la DDR. Sur le continent américain, Delbard fera encore plusieurs voyages aux Etats-Unis, découvrira le Canada et le Brésil. Le Brésil fut un grand succès pour l'entreprise et on peut considérer aujourd'hui que Georges Delbard est le père de la pomme au Brésil : c'est lui qui, à partir

de 1967, imaginera et concrétisera par des plantations immenses la politique en arboriculture du Brésil. Sur le continent africain, Delbard concrétisera des actions au Tchad et en Libye. En 1973, il décrochera en Iran le contrat du siècle : plus de 6000 hectares de vergers à créer, soit 3.500.000 arbres fruitiers à planter. Les 600 hectares de pépinières de Malicorne permettront aux établissements Delbard de produire les scions nécessaires à toutes ces réalisations. Ce contrat faramineux est l'aboutissement de l'amitié qui lie Georges Delbard à la divine Shabanou, Farah Pahlavi, l'épouse du Shâh d'Iran littéralement tombée amoureuse... des roses Delbard.

Dès le début du développement de son entreprise, Delbard organise à Malicorne des réunions scientifiques et pomologiques de très haut niveau. Le petit village est alors fréquemment le théâtre de défilés de plus de trois cents personnes qui viennent pour admirer les rangées d'arbres à perte de vue des pépinières Delbard. La recherche constitue l'originalité et le point fort du groupe sur laquelle s'appuie son développement. Outre le savoir-faire et la maîtrise des techniques traditionnelles, l'entreprise a fortement développé les innovations technologiques dès la création du verger expérimental en 1950 : ce sera un autre pilier de sa réussite. Alors même que la recherche sur l'assainissement par thérapie est à l'état embryonnaire à l'INRA, Delbard fabrique dans son laboratoire de Malicorne la première chambre de thérapie industrielle. Il mettra un point d'honneur à son achèvement rapide et à sa mise en fonction dès 1963, après une confrontation verbale violente avec un responsable de l'INRA qui avait lancé, arrogant, que cette technique devait rester l'apanage des grands organismes de recherche étatiques. Le matériel végétal assaini est ensuite contrôlé par des méthodes d'indexage par greffage sur des variétés qui ont la particularité d'extérioriser rapidement les symptômes de la virose recherchée. Ce travail énorme dont le prix de revient n'est pas négligeable trouvera un corollaire logique dans la qualité des végétaux sortant des établissements Delbard : ici, les végétaux sont indemnes de virose et cela sera un argument commercial de poids ! Pionnier de la multiplication végétative in vitro des végétaux ligneux à l'échelle industrielle, Delbard est, au début des années 80, le leader incontesté pour la production de rosiers et de porte-greffe fruitiers in vitro. La culture de tissus méristématiques a permis d'apporter à la culture in vitro la sécurité sanitaire : à l'infime extrémité des bourgeons, on ne trouve que des cellules encore indemnes de virose. Multipliées, elles donnent à coup sûr des plants "virus free". Mais Delbard ne s'arrête pas là et développe dans ses laboratoires de nouvelles techniques comme la culture de cals ou de

gamètes. Les nouvelles perspectives qu'apporte le génie génétique sont un défi pour l'entreprise et un immense espoir en création variétale, surtout pour les roses. En juin 2001, un centre de recherche flambant neuf est inauguré, témoignant de l'engagement de l'entreprise dans le domaine de la recherche.

Toute sa vie Georges Delbard fut animé par la passion du jardinage. Du petit garçon qui greffe ses premiers rosiers au maître jardinier reconnu et honoré par les grands de ce monde, quel magnifique parcours !



N'oublions pas non plus que toute cette épopée est double, voir triple, puisque je n'ai abordé dans cet article que la partie "fruitiers" de l'activité de Georges Delbard. La même histoire aurait pu être racontée dans le domaine des roses et des petits fruits... Les mêmes audaces, la même haute technicité, les mêmes réussites, l'obtention de variétés de roses exceptionnelles : que de génie et de travail chez cet homme d'exception. Un "Olivier de Serres" et un "de La Quintinie" des temps modernes !

Aujourd'hui, après la mort de Georges Delbard en 1999, c'est la deuxième et la troisième génération (ses fils et l'un de ses petits-fils) qui sont aux commandes d'une entreprise cotée en bourse et où la famille Delbard ne possède plus que 30% du capital. Le site Internet de Delbard est accessible sous <http://www.delbard.com>. A l'image du fondateur, c'est un site bien organisé, complet et... commercial. Sous <http://www.delbard.com/boutique/nouveautes.asp>, vous découvrirez les nouveautés Delbard en fruits, petits fruits et rosiers. Concernant le verger expérimental, Henri Delbard a choisi de pérenniser l'œuvre de son père en offrant ce verger aux amateurs. Le Jardin-Verger de Malicorne est, depuis juillet 2000, une association à but non lucratif. Son objectif essentiel est de partager un patrimoine végétal unique au monde, d'accueillir des passionnés et des curieux, d'organiser des fêtes autour des cinq sens, des ateliers et des journées-découverte.

L'adresse <http://www.jardin-verger.com/index.asp> vous permettra de découvrir le verger de Malicorne, devenu collection nationale. Vous pouvez également visiter le site <http://www.pomme-tentation.com/fr/index.asp> pour en savoir plus sur cette pomme.

F. Christnacher

Référence : Georges Delbard, "Jardinier du monde", éditions Hachette, 1986.

J'ai eu le privilège de rédiger cet article en ayant dans les mains l'exemplaire de ce livre que Georges Delbard a, en personne et peu de temps avant sa mort, dédié au grand pomologue Jean-Louis Choisel. Ci-dessous la reproduction de cette dédicace.

*Pour Jean-Louis Choisel
Fondateur des "Croqueurs de pommes"
Cordial hommage pour le beau
travail effectué en faveur de
la pomologie.
M. Malicorne le 13 Novembre 1997*



Merci à mon ami moniteur Jean-Louis Higelin, heureux et digne propriétaire de ce livre, de m'avoir confié ce trésor de sa bibliothèque le temps de sa lecture.